



Situation Pastorale 2018

Les conditions de la saison des pluies 2018 ont été favorables à une bonne installation et un bon déroulement de la campagne agropastorale sur la moitié Est de la zone sahélienne. En revanche, dans la moitié Ouest, les conditions ont été défavorables à l'installation et à la croissance de la végétation.

Ces mauvaises conditions sont dues à une installation tardive des pluies et parfois des pauses pluviométriques. Les zones affectées sont : les régions de Tahoua, de Dosso et de Tillabéry au Niger ; le Centre du Burkina Faso ; l'Est et le centre de la zone pastorale du Mali ; toute la moitié Est de la Mauritanie ; et la zone pastorale du Sénégal (figure1).

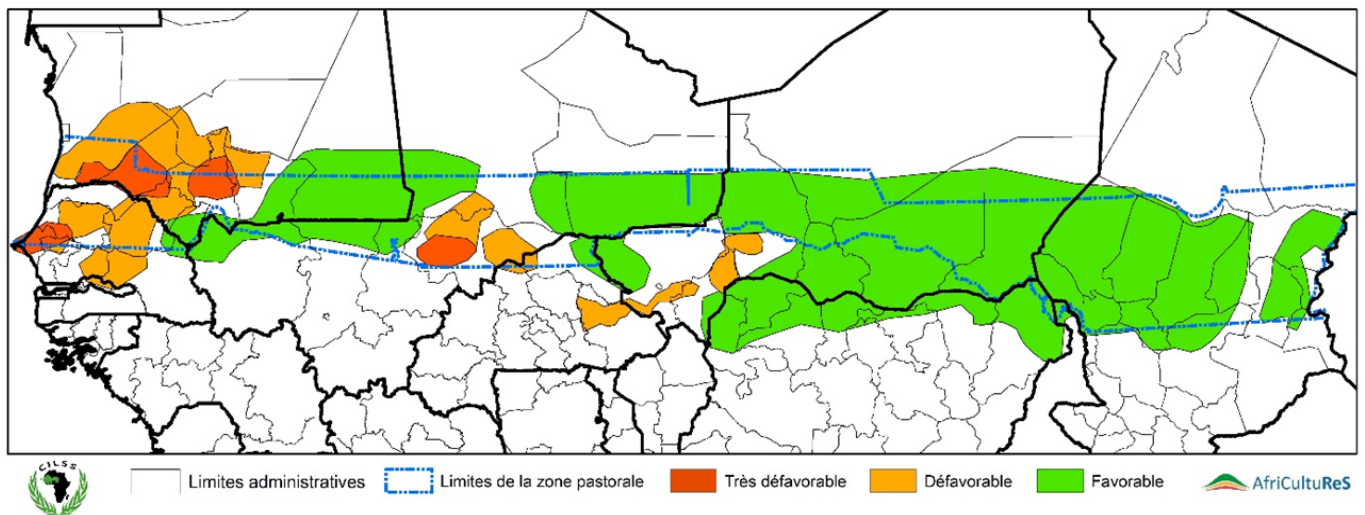
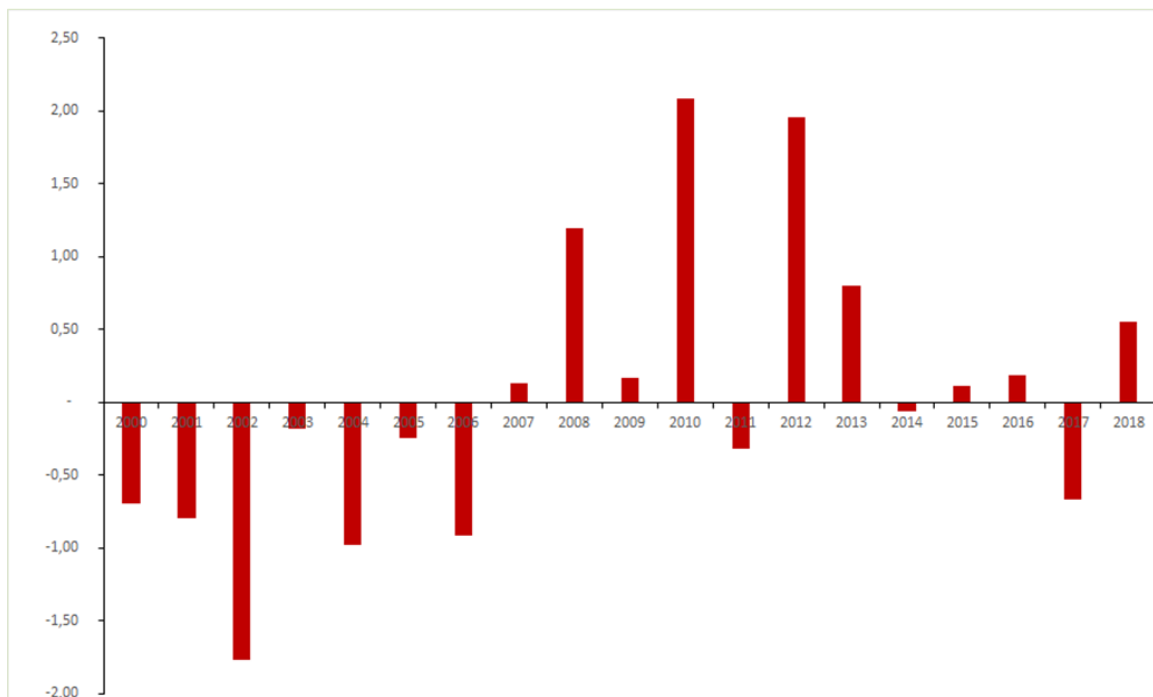


Figure1 : Zone à risque de production de biomasse fourragère à l'issue de la campagne agropastorale 2018

La variation interannuelle de la productivité fourragère de la zone pastorale du sahel (en bleu sur la figure1), analysée sur la période allant de 2000 à 2018, permet d'identifier 3 périodes tendanciennes : une tendance déficitaire de 2000 à 2006, une tendance excédentaire de 2007 à 2013, une tendance moyenne de 2014 à 2018 avec un déficit marqué en 2017.

L'année 2002 reste la plus déficitaire sur la période, alors que les années 2010 et 2012 ont été les plus productives (Graphique 1). **Malgré les déficits observés au Sénégal, en Mauritanie et au Mali, l'année 2018 reste globalement excédentaire avec un niveau à peu près équivalent à la production de 2013.**



Graphique1 : Variation interannuelle des rendements fourragers dans la zone pastorale sahélienne de 2000 à 2018 (limite bleue de la figure1)

Situation Générale

La disponibilité fourragère est bonne dans 80 % de la zone sahélienne au vu des rendements de biomasse observés (figure2). En effet, dans ces zones, la production de biomasse au 31 octobre 2018 est supérieure à celle de l'année dernière et de la médiane des 5 dernières années. Il est également observé un bon remplissage des mares des pays sahéliens favorisant l'accessibilité au pâturage à l'exception de quelques zones situées au Mali et en Mauritanie. Sur l'ensemble des points d'eau suivis dans les 6 pays, 90% ont un niveau supérieur à la médiane (figure3). La situation pastorale reste cependant contrastée sur les 20 % restants du territoire sahélien, En effet, de faibles productions fourragères sont observées dans certains pays, notamment au Sénégal, en Mauritanie, au Centre du Mali ; et dans la moitié Ouest du Niger. Les capacités d'accueil évaluées ne dépassent guère 60 jours pour une UBT dans ces zones (figure4). Un départ massif et précoce des animaux de ces zones est à craindre. Par conséquent, une surveillance accrue de ces zones à risque identifiées est à mettre en place.

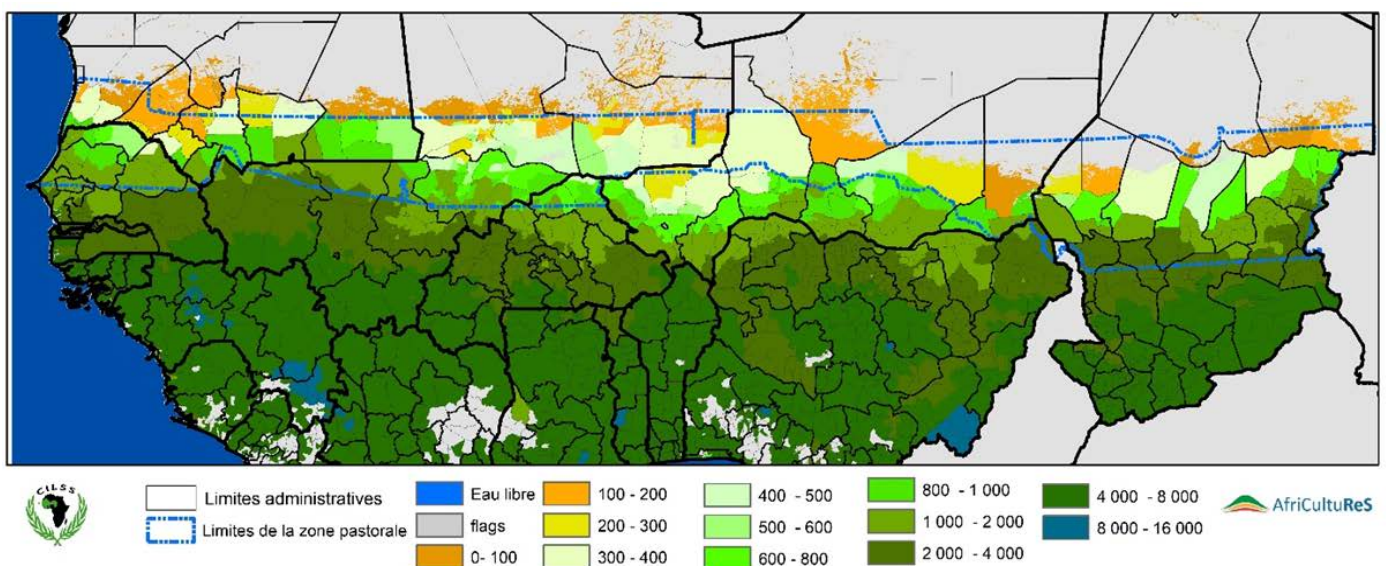


Figure2 : Rendement fourragier par unité administrative au Sahel et en Afrique de l'Ouest

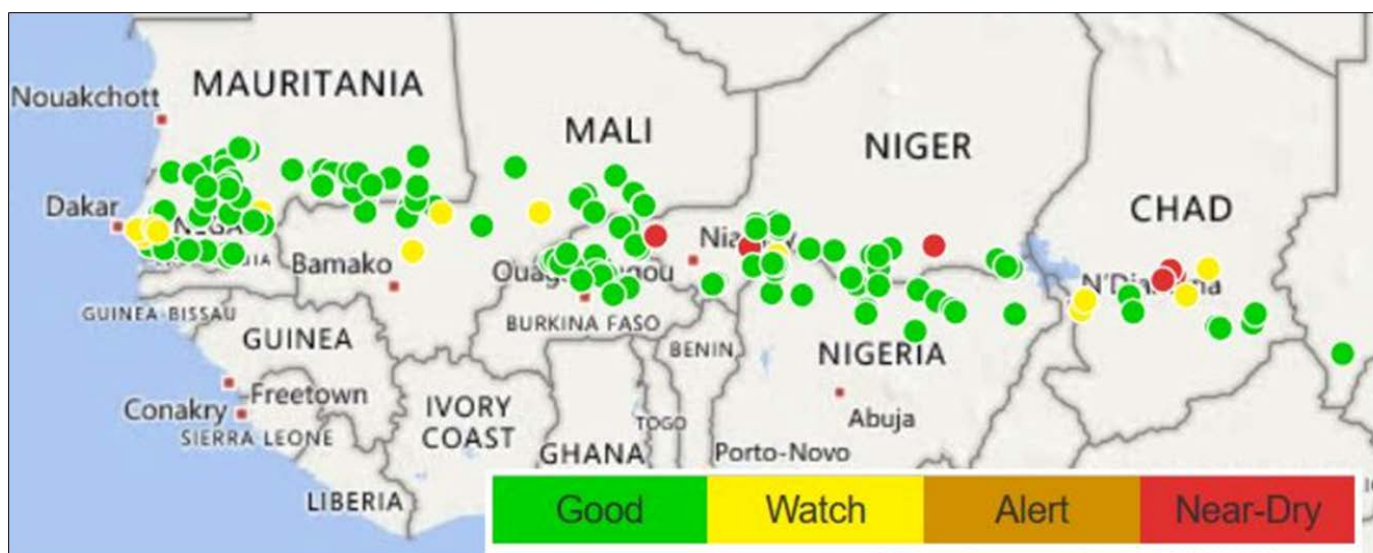


Figure3 : suivi des points d'eau pastoraux (source : fewsnet)

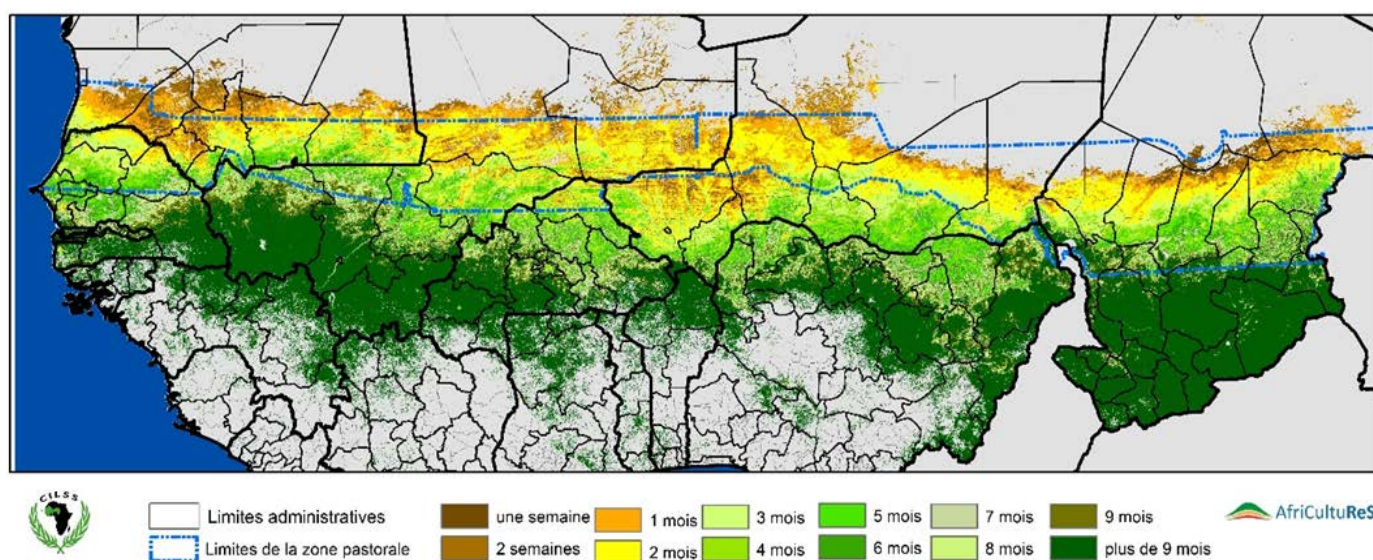


Figure4 : capacité d'accueil en nombre de jours par unité bétail tropical (UBT)

Comparaison à la médiane des 5 dernières années et à l'année 2017

Les conditions de la saison des pluies 2018 ont été favorables à une bonne installation et un bon déroulement de la campagne agropastorale sur la moitié Est de la zone sahélienne. En revanche, dans la moitié Ouest, les conditions ont été défavorables à la croissance et au développement de la végétation. Ces mauvaises conditions sont dues à une installation tardive des pluies et parfois à des pauses pluviométriques. Les zones affectées sont : les régions de Tahoua, de Tillabéry et de Dosso au Niger ; le Burkina Faso ; le Centre du Mali ; toute la moitié Est de la Mauritanie et la moitié Nord du Sénégal.

La comparaison de la production de biomasse au 31 octobre 2018 à la médiane des 5 dernières années montre une production supérieure à équivalente sur toute la portion sahélienne du Tchad ; sur 100 % du territoire agropastoral du Niger ; sur 80 % de la zone pastorale du Mali ; 50% de la zone pastorale de la Mauritanie et 30 % de la partie pastorale du Sénégal (figure 5). L'utilisation de la médiane s'explique par le fait l'année 2017 a été particulièrement déficitaire. La moyenne est plus sensible aux valeurs extrêmes.

La production de biomasse au 31 octobre 2018 est inférieure à celle de l'année 2017 dans les zones suivantes: par endroit, dans les régions de Tahoua Tillabéry et Dosso à l'ouest du Niger; dans les régions de Mopti et de Tombouctou au Mali ; dans les régions de Matam, Louga, Thiès, Dakar, Diourbel au Sénégal. Ces zones sont à surveiller, car les productions sont inférieures à celles d'une année particulièrement déficitaire (figure6).

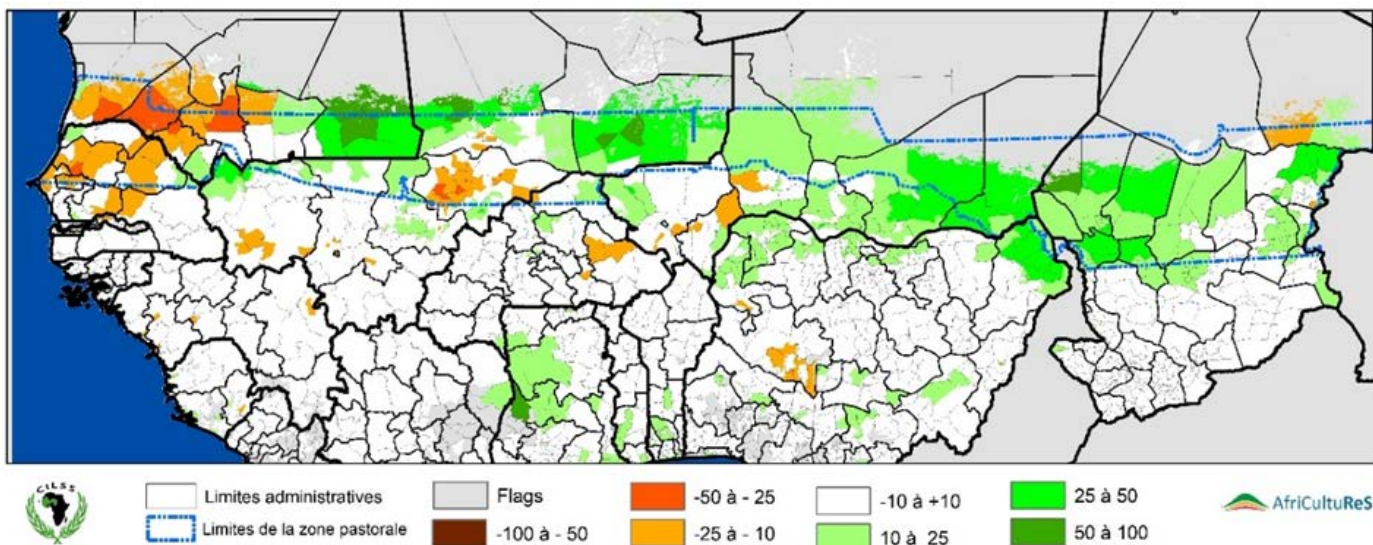


Figure5 : Comparaison de production de l'année en cours à la médiane des 5 dernières années

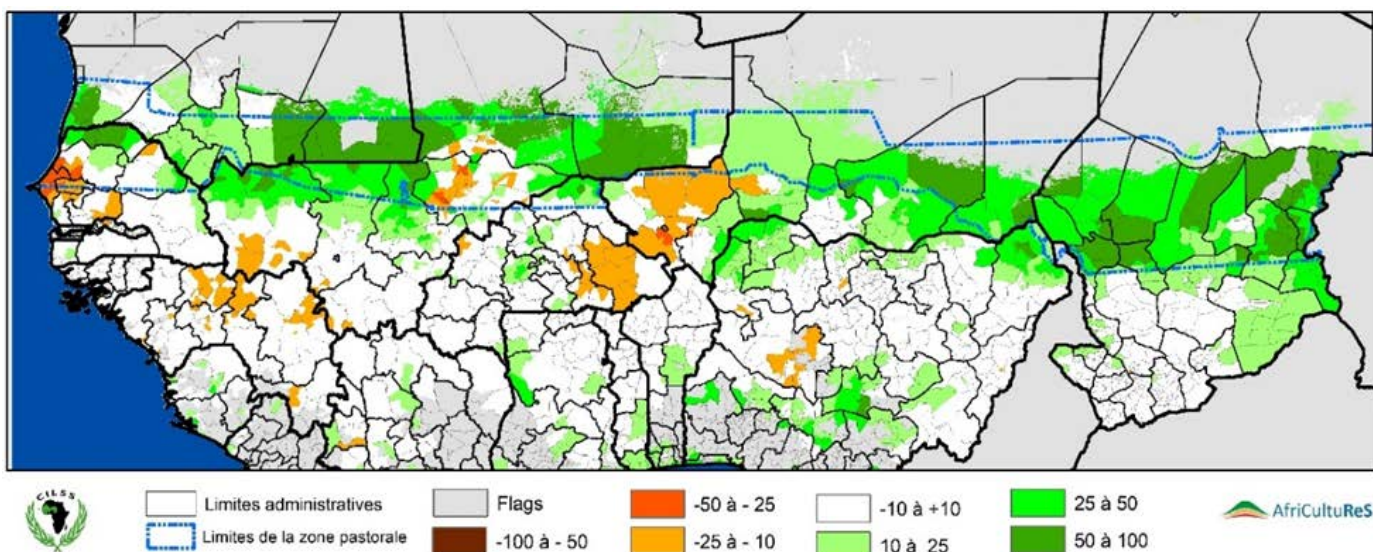


Figure6 : Comparaison de production de l'année en cours à celle de l'année dernière

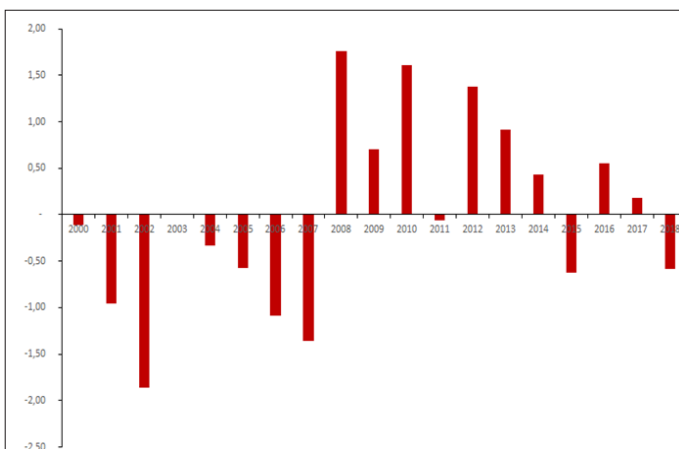
Analyse détaillée des pays du front sahélien

Les analyses de la variation interannuelle des rendements fourragers et celles des cumuls des pluies sur la période de 2000 à 2018, montrent que l'année 2018 est supérieure à la moyenne, et elle a été plus productive que l'année 2017. Les pays de la façade atlantique montrent trois tendances sur la période 2000 -2018 : une tendance déficitaire entre 2000 et 2007 suivi d'une tendance excédentaire entre 2008 et 2013 et enfin une tendance excédentaire entre 2014 et 2018. En revanche, les autres pays montrent deux tendances à savoir une tendance déficitaire en 2000 et 2006 et une tendance excédentaire entre 2007 et 2018.

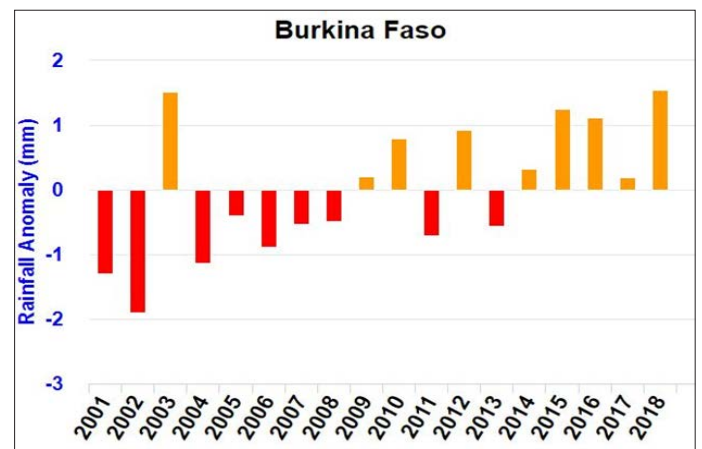
Burkina Faso

La variation interannuelle des rendements fourragers calculée à l'échelle nationale montre une tendance normale à déficitaire sur la période de 2000 à 2007 et une tendance normale à excédentaire entre 2008 et 2018. L'année 2018 est légèrement déficitaire (graphique2). Elle est beaucoup plus similaire à l'année 2015. Cette situation de déficit est due à la mauvaise distribution spatiotemporelle des pluies.

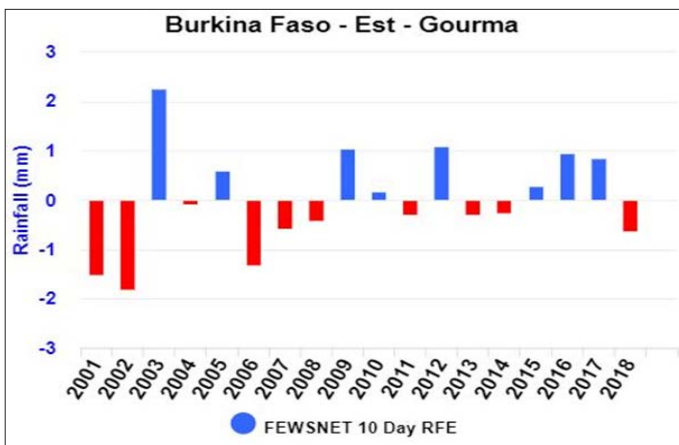
En effet, malgré le cumul pluviométrique excédentaire enregistré à l'échelle nationale par rapport à la moyenne de la période 2000 à 2017 (graphique3), il est observé dans certaines régions un déficit quantitatif (graphique4) et une mauvaise répartition temporelle des pluies (graphique5). Sur la série nous observons que l'année 2002 est restée la plus déficitaire, les années 2008, 2010 et 2013 les plus excédentaires.



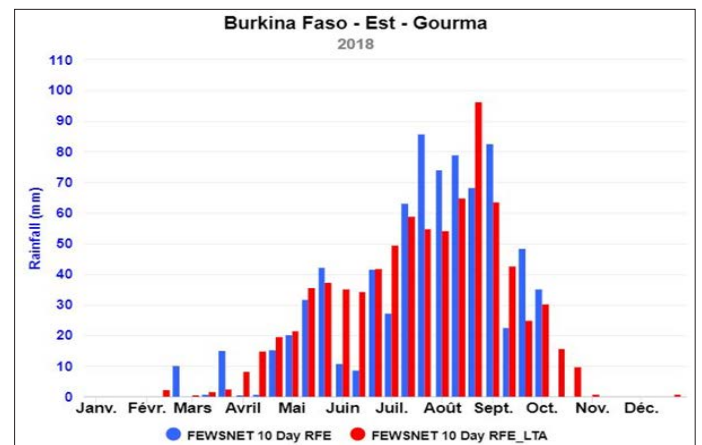
Graphique 2 : Variation interannuelle des rendements fourragers au Burkina Faso, de 2000 à 2018



Graphique 3 : Variation interannuelle des pluies au Burkina Faso, de 2000 à 2018



Graphique 4 : Variation interannuelle des pluies dans la région du Gourma, à l'Est du Burkina Faso, de 2000 à 2018

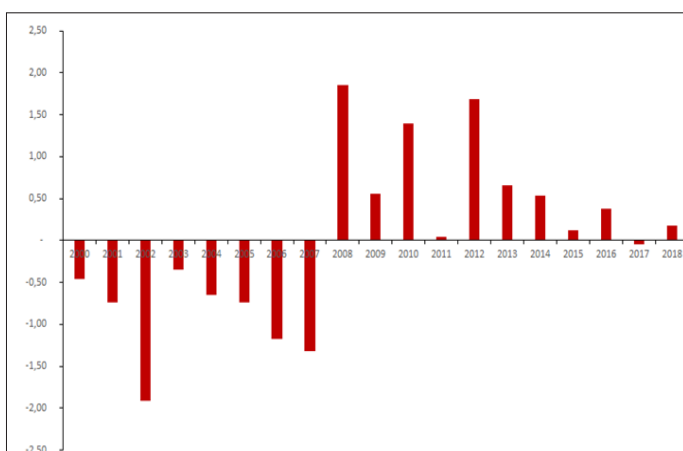


Graphique 5 : comparaison des pluies décadaires 2018 à la moyenne décadaire 2000-2017 dans Gourma, Est du Burkina Faso

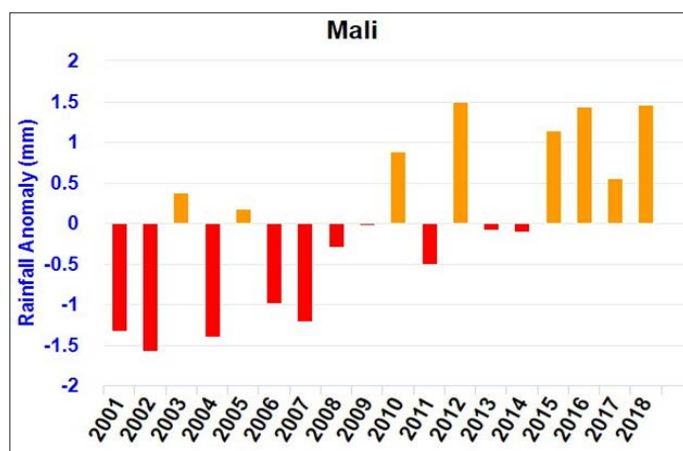
Mali

En 2018, au Mali, le rendement fourrager est légèrement supérieur à la moyenne (graphique6). La production excédentaire de l'année 2018 est corroborée par le graphique de la variation interannuelle du cumul des pluies, qui montre que l'année 2018 est plus humide que la moyenne (graphique7).

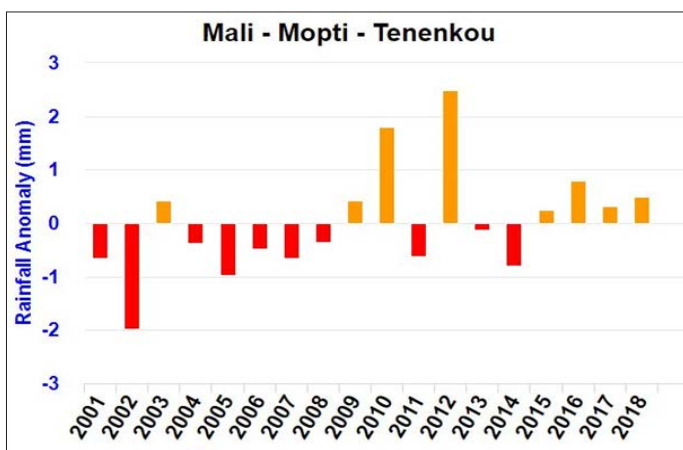
Toutefois, il faut noter que selon la distribution temporelle des pluies, il arrive qu'on enregistre un cumul pluviométrique excédentaire (graphique8), mais une mauvaise distribution temporelle (graphique9), pouvant conduire à une production de biomasse moyenne, voire même déficitaire. En outre, l'analyse de la variation interannuelle des rendements fourragers de 2000 à 2018 montre une tendance déficitaire sur la période 2000 - 2007, suivie d'une tendance excédentaire de 2008 à 2018. À l'instar de la zone pastorale du sahel, l'année 2002 représente la plus déficitaire, alors que les années 2008 et 2012 ont été les plus productives.



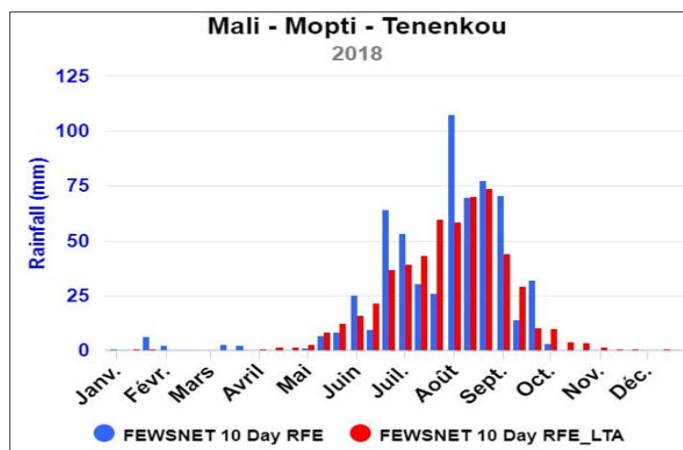
Graphique 6 : Variation interannuelle des rendements fourragers au Mali, de 2000 à 2018



Graphique 7 : Variation interannuelle des pluies au Mali, de 2000 à 2018



Graphique 8 : Variation interannuelle des pluies dans la région de Tenenkou, Mopti, Mali, de 2000 à 2018

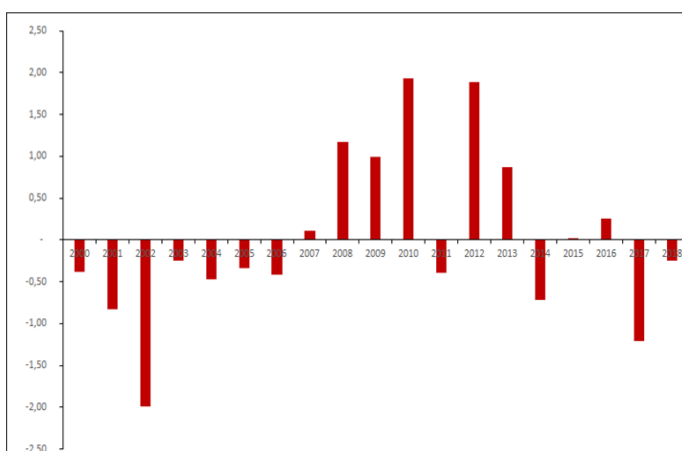


Graphique 9 : comparaison des pluies décadaires 2018 à la moyenne décadaire 2000-2017 dans la région de Tenenkou, Mopti, Mali, de 2000 à 2018

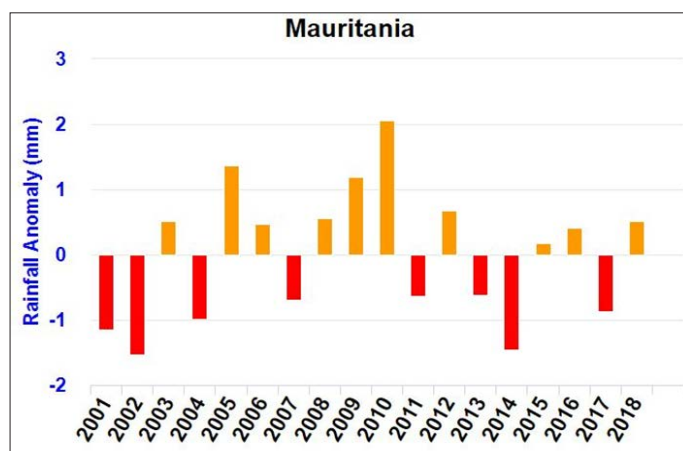
Mauritanie

En Mauritanie, le rendement fourrager de l'année 2018 est inférieur à moyenne, mais il a été meilleur à celui de 2017 qui représente l'année la plus déficitaire de ces 10 dernières années (graphique10). La variation interannuelle du cumul des pluies montre que l'année 2018 est légèrement plus humide par rapport à la moyenne (graphique11). La situation de déficit aigu s'explique parfois par la mauvaise répartition spatiotemporelle des pluies.

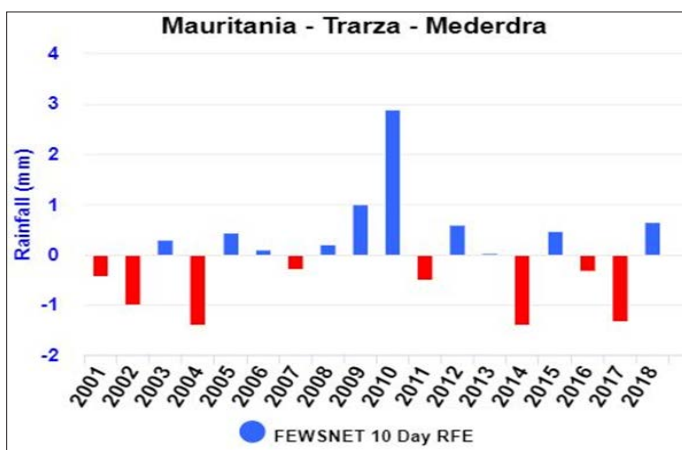
En effet, dans certaines willayas, malgré le cumul pluviométrique annuel positif, enregistré par rapport à la moyenne (graphique 12), la mauvaise répartition temporelle (graphique 13) n'a pas permis une bonne croissance de la végétation. Sur la période de 2000 à 2018, l'année 2017 représente la deuxième année déficitaire après 2002. L'analyse de la variation interannuelle des rendements fourragers, montre trois tendances : une tendance déficitaire pour la période 2000 à 2006 ; une tendance excédentaire de 2007 à 2013; une tendance déficitaire à normale de 2014 à 2018.



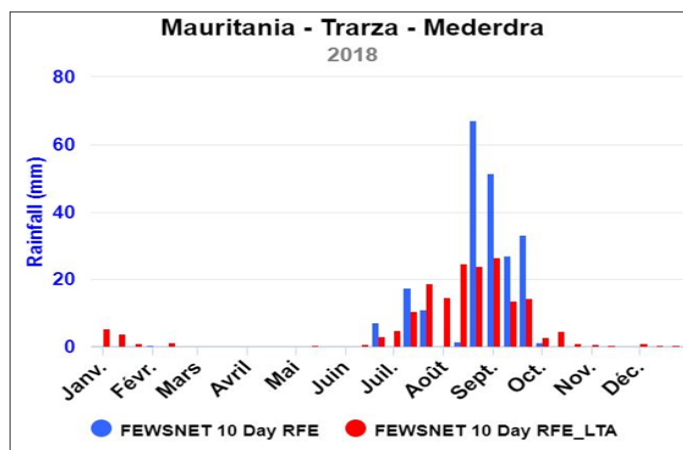
Graphique 10 : Variation interannuelle des rendements fourragers en Mauritanie, de 2000 à 2018



Graphique 11 : Variation interannuelle des pluies en Mauritanie , de 2000 à 2018



Graphique 12 : Variation interannuelle des pluies dans le Mederdra, Trarza, Mauritanie , de 2000 à 2018

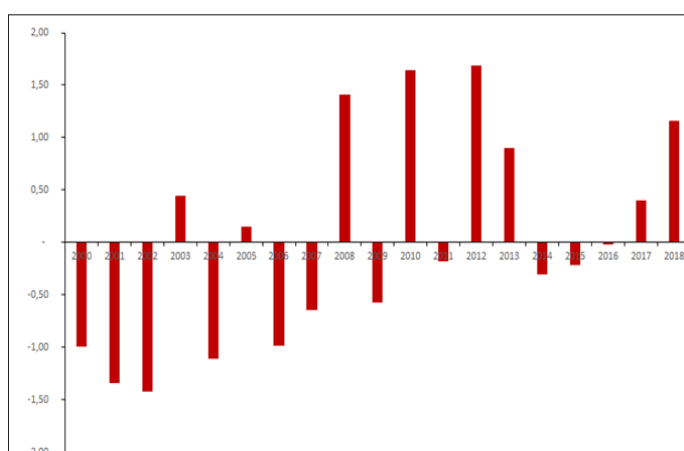


Graphique 13 : comparaison des pluies décadaires 2018 à la moyenne décadaire 2000-2017 dans le Mederdra, Trarza, Mauritanie , de 2000 à 2018

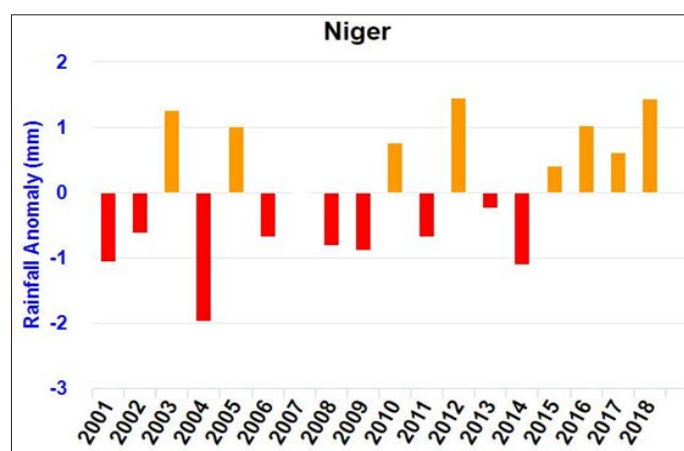
Niger

Le rendement fourrager de l'année 2018 est meilleur à celui de l'année 2017 et à la moyenne de la série 2000-2017 (graphique14). Ce bon résultat s'explique par le cumul pluviométrique annuel nettement supérieur à la moyenne et à l'année 2017 enregistré à l'échelle nationale (graphique15). Toutefois, il est important de noter que cet excédent cache des déficits localisés dans la partie ouest du pays, notamment au niveau des régions de Tahoua, de Tillabéry et de Dosso. Les déficits enregistrés dans ces zones sont à la fois liés à des déficits localisés du cumul des pluies (graphique 16) et aussi à des mauvaises distributions temporelles de ces pluies (graphique 17). Sur la série 2000 -2018, à l'instar des autres pays sahéliens, nous observons que l'année 2002 est restée la plus déficitaire.

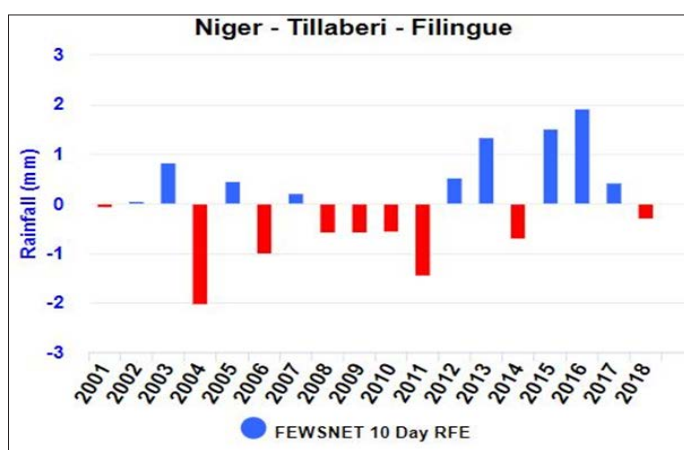
Au Niger, la variation interannuelle des rendements fourragers calculés à l'échelle nationale montre une tendance déficitaire sur la période de 2000 à 2007 et une tendance excédentaire entre 2008 et 2018. Ces tendances sont similaires à celles du Tchad et du Mali.



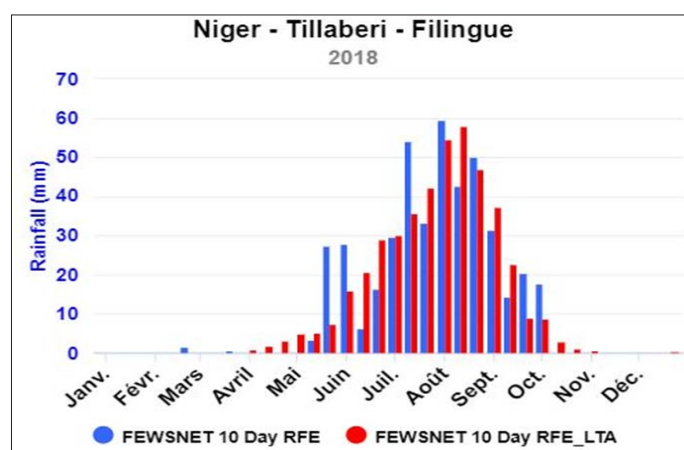
Graphique 14 : Variation interannuelle des rendements fourragers au Niger, de 2000 à 2018



Graphique 15 : Variation interannuelle des pluies au Niger, de 2000 à 2018



Graphique 16 : Variation interannuelle des pluies dans Filingué, Tillabéry, Niger, de 2000 à 2018

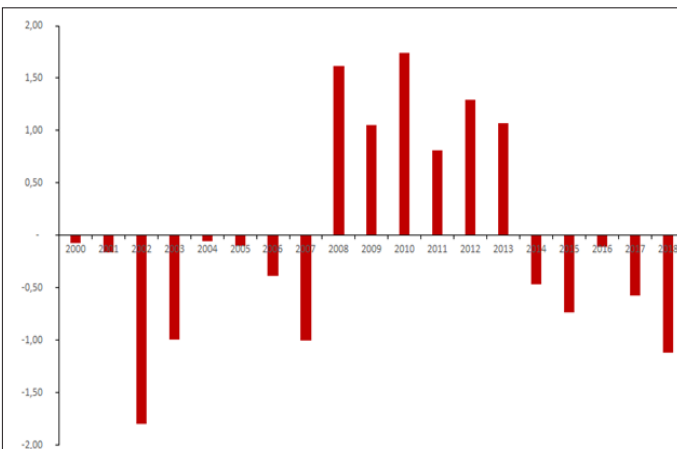


Graphique 17 : comparaison des pluies décadaires 2018 à la moyenne décadaire 2000-2017 à Filingué, Tillabéry, Niger, de 2000 à 2018

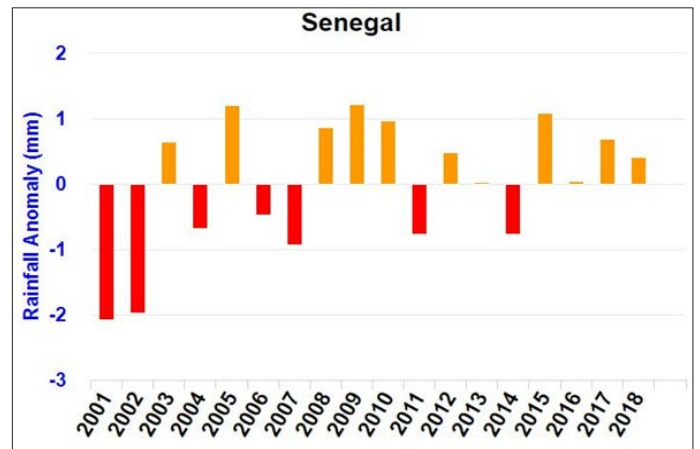
Sénégal

L'année 2018 est très déficitaire au Sénégal et représente le deuxième déficit jamais enregistré depuis 2002 (graphique 19). Mais la variation positive du cumul des pluies de l'année 2018 par rapport à la moyenne de la période 2000 à 2017, enregistrée à l'échelle nationale (graphique 19), cache une situation de déficit due à la mauvaise distribution spatiotemporelle de ces pluies dans certaines zones comme Thiès, Dakar, Louga, Diourbel. Cette mauvaise répartition spatiotemporelle des pluies se traduit par des déficits quantitatifs localisés (graphique 20), des retards dans l'installation de la saison des pluies et des pauses pluviométriques (graphique 21).

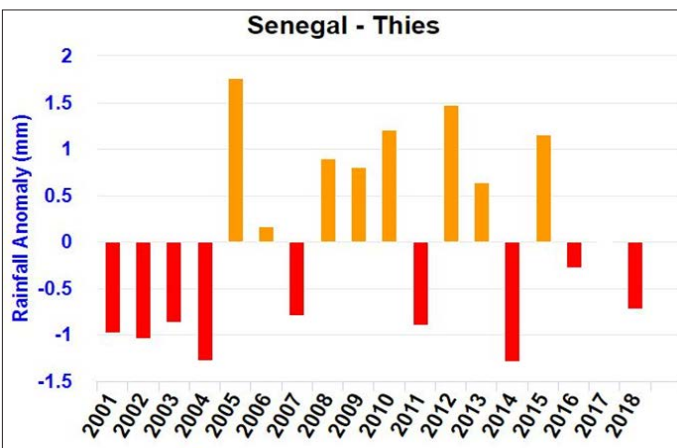
Au Sénégal, la variation interannuelle des rendements fourragers calculés à l'échelle nationale montre une tendance déficitaire sur la période de 2000 à 2007, ensuite une tendance excédentaire entre 2008 et 2013 et enfin une tendance déficitaire de 2014 à 2018. Cette caractéristique de la variation des rendements est similaire à celle de la Mauritanie. Sur la série 2000 -2018, nous observons que les années 2002 et 2018 ont été les plus déficitaires.



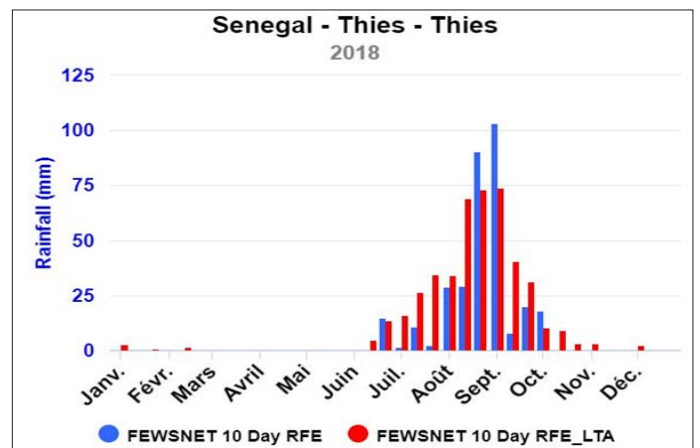
Graphique 18 : Variation interannuelle des rendements fourragers au Sénégal , de 2000 à 2018



Graphique 19 : Variation interannuelle des pluies au Sénégal, de 2000 à 2018



Graphique 20 : Variation interannuelle des pluies dans à Thiès, Sénégal, de 2000 à 2018

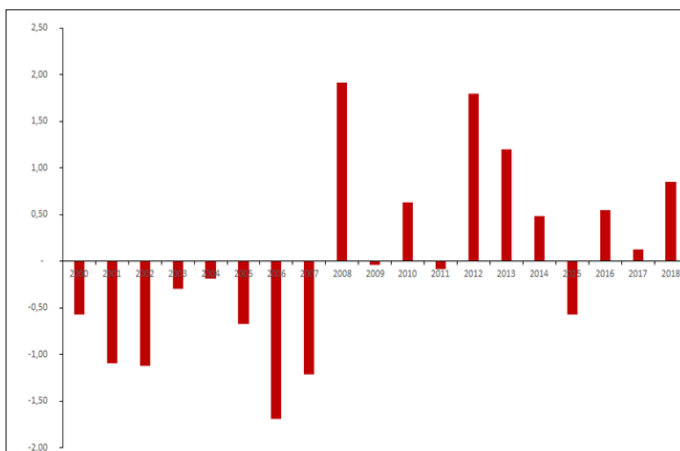


Graphique 21 : comparaison des pluies décadaires 2018 à la moyenne décadaire 2000-2017 à Thiès, Sénégal, de 2000 à 2018

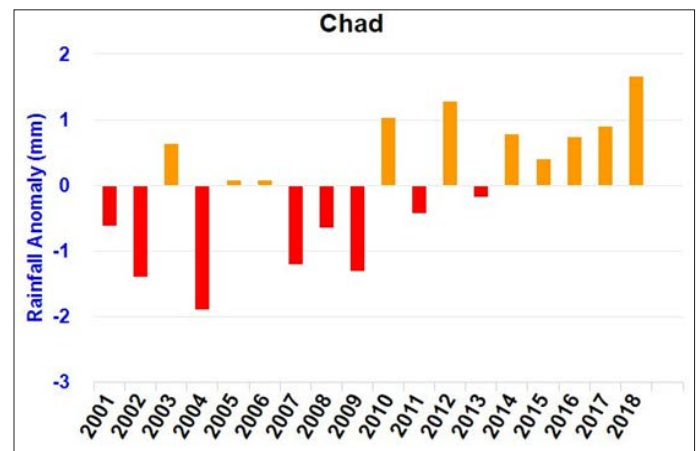
Tchad

À l'échelle nationale, l'année 2018 présente un rendement fourrager supérieur à la moyenne (2000-2017) et à celui de l'année 2017 (graphique 22). Ce bon résultat est dû à un cumul pluviométrique excédentaire, enregistré par rapport à celui de 2017 et à la moyenne de la même période (graphique23). Au niveau local aussi, les bons rendements s'expliquent par les importantes pluies enregistrées (graphique24) et la bonne distribution temporelle de ces pluies (graphique25). Sur la série 2000 -2018, l'année 2006 est la plus déficitaire, contrairement aux autres pays sahéliens dans lesquels l'année 2002 a été la plus déficitaire jamais enregistrée.

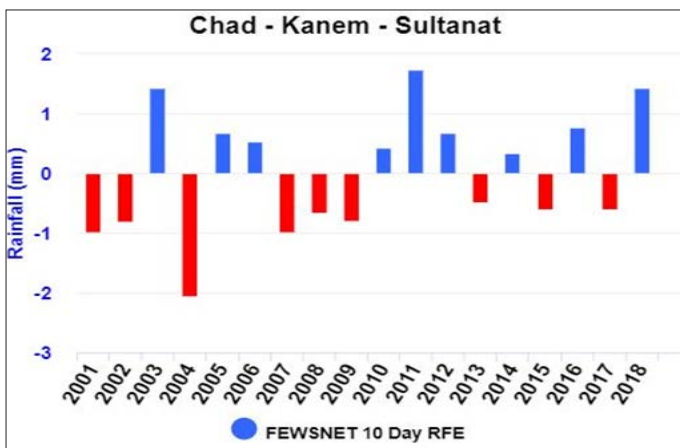
Au Tchad, à l'instar du Niger et du Burkina Faso, la variation interannuelle des rendements fourragers calculés à l'échelle nationale montre une tendance déficitaire sur la période de 2000 à 2007 et une tendance excédentaire entre 2008 et 2018..



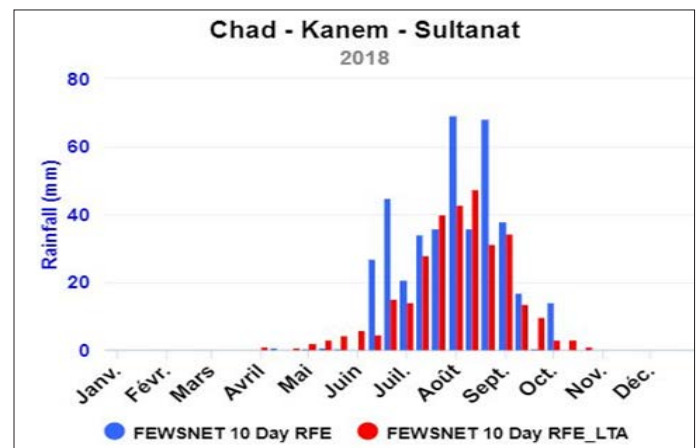
Graphique 22 : Variation interannuelle des rendements fourragers au Tchad , de 2000 à 2018



Graphique 23 : Variation interannuelle des pluies au Tchad, de 2000 à 2018



Graphique 24 : Variation interannuelle des pluies dans le Sultanat, Kanem, Tchad, de 2000 à 2018



Graphique 25 : comparaison des pluies décadaires 2018 à la moyenne décadaire 2000-2017 dans le Sultanat, Kanem, Tchad , de 2000 à 2018

PARTENAIRES FINANCIERS



PARTENAIRES TECHNIQUES





Auteurs :

Dr Issa Garba, Expert pastoraliste, Centre Régional AGRHYMET

Dr Bakary Djaby, Assistant Technique ECOAGRIS

Dr Sani Abdou, ROPPA

M. Adama Traoré, APSS

M. Blamah Djallo, RBM

M. Harou Abarchi, AREN

Infographie et mise en page : Boubacar Mainassara Abdoul Aziz, Centre Régional AGRHYMET

Centre Régional AGRHYMET

B.P. 11011, Niamey, Niger; Tel: +227 20 31 53 16; Fax: +227 20 31 54 35

E-Mail: admin@agrhyment.ne ; Site Web: www.agrhyment.ne

Twitter: <https://twitter.com/agrhymentinfos>, Facebook: [centreregionalagrhyment.cra](https://www.facebook.com/centreregionalagrhyment.cra)